





# TUMULTES ET VANITÉS

Peintures  
**Serge LABÉGORRE**

*Préface Anne BLAYO*

Catalogue édité dans le cadre de l'exposition présentée, galerie du Fonds  
Labégorre, du 14 décembre 2024 au 14 février 2025

« Tumultes et Vanités ».

Serge Labégorre

Que saisit Labégorre dans ses « Vanités » ?

Orbites d'obscur, où rode l'obscurité même, cette ombre d'un questionnement. Saturé de noirceur, l'éclat de la chair dissout, la blancheur de l'os et celle d'une portée de dents gravée surviennent, survivent.

Qui crâne alors dans ce reste d'homme ou de bête, selon la conscience, dirait-on, qui occupa cette boîte ?

Vanité ou Nature Morte pour « Still life » en anglais ?

Vanités vivantes, aussi, car ces charbons nous hantent, et si d'au-delà il ne s'agit plus vraiment d'un présent de notre condition, le portrait s'inscrit.

D'ailleurs Labégorre n'est-il pas justement le peintre des « Vanités », tant dans ses portraits en pieds qu'en gros plans, toujours aussi autoportraits, qui se fouillent au tréfonds et dont la peinture est reflet...

Ses Vanités sont dépouillées à cru.

Nul cabinet de curiosité pour adoucir leur présence, nul message dictant quelque : « Carpe diem », avant qu'il ne soit trop tard !

Au XVII<sup>e</sup> siècle elles pouvaient annoncer le temps de la repentance en vue d'une vie éternelle.

Ici, nous voici confrontés à Thanatos en un *Memento Mori* : Souviens-toi que tu meurs ! Et comme pour Marc Aurèle : « Il nous faut nourrir l'âme avec la sagesse qui vient de l'acceptation de la mort<sup>1</sup>... »

Si les natures mortes de Bernard Buffet ont tout d'abord inspiré Labégorre, les vanités d'Antonio Saura par la suite l'ont fortement influencé et donné la liberté de laisser courir le pinceau.

La toile est un lieu de sacrifice car « clouée sur un châssis » disait Saura.

Comme Dorian Gray, y lit-on l'âme perdue et la nudité abrupte de son futur où l'expérience du sujet se confronte à sa propre pensée ? N'est-elle pas aussi réflexion sur la peinture, son doute ? Et pour le XX<sup>ème</sup> siècle passé, le face à face avec la responsabilité totale de l'humanité ?

L'artiste Cueco, contemporain de Labégorre dessinait sous couvert de *Vanités*, des cordes, des ficelles, des Sandoz, entre autres, et écrivait : « Que la seule éternité possible [était] la mise en doute de toute pensée et par-delà de toute forme d'existence. »

Il semblerait que Labégorre porte en lui l'espoir d'une vie au-delà de cette existence terrestre, d'une poursuite qu'il interroge frontalement, dans ces confrontations.

Il éclaire ses *vanités*, les détournant sur des fonds colorés, laissant le champ de l'aura en horizon.

<sup>1</sup> Marc Aurèle, « Pensées par moi-même », livre VII, -LXIX

Titus Carmel, autre artiste à peine plus jeune, perçoit le trou d'une serrure comme une boîte crânienne anamorphosée, au travers de laquelle on a accès à une *camera obscura*.

Le Mystère que cache une porte pourrait s'ouvrir sur le palimpseste des doutes dont l'image surexposée serait celle du voile de Sainte Véronique, le visage du Christ...

Mais quelle chandelle s'éterniserait dans la grotte d'une orbite vide, quel sable s'écoulerait dans les fosses nasales perpétuellement ?

Où se tient le regard, le sujet de la peinture de Serge Labégorre qui parle d'une « Vérité » à laquelle il est très attaché et qui sourd de son œuvre.

« La mort limite de toute chose » comme pour Horace ou plus précisément encore selon Roman Opalka

« L'être est défini par la mort qui lui manque [...] Mon concept est simple et complexe comme la vie, il évolue d'une naissance vers une mort. Art extrême, il me permet de vivre une extraordinaire aventure [...] L'œuvre est achevée par le *il n'y a plus, il y a l'œuvre achevée* ».

La sagesse pourrait être cette Vérité des limites.

« C'est en tuant le temps présent, entremêlé de passé et du futur que l'on peut enfin oser contempler l'idée de l'éternité, donc de son humilité et sa grandeur d'être au monde. » écrit cet autre artiste Dimitry Orlac.

Rustin, peintre de la même génération que Serge, dont les figures expressionnistes, qu'il jugeait être des vanités, soulignent l'absurdité au monde, expriment aussi : « Notre propre décision d'exister au sein même de celui-ci, [...] comme une formidable pulsion... »<sup>1</sup>.

Et c'est cette inquiétude fondamentale que nous livre Serge Labégorre, ici, dans cette exposition introspective. Il s'empare de la question définitive et elle habite les œuvres qu'il torée.

Car peindre est aussi toréer.

« [...] »

Je dirai à mon rêve : fluctue, et je demanderai :

tandis que pareil à lui, je fluctuerai – je demanderai : cette rose qui s'approche

vers moi en couverture de livre,

est-elle passion ou question ?

Et je répéterai : non, je n'ai jamais dit : j'ai recueilli le sang perlant d'une rose,

avec lequel j'ai dessiné ma vie.<sup>1</sup> »

<sup>1</sup> Les citations des artistes précédents sont tirées du livre « Vanités contemporaines » d'Evelyne Artaud, éd. Cercle d'Art, coll. Diagonales, 2002, Paris, 143p.

<sup>1</sup> Adonis, « Adoniada », traduit de l'arabe par Bénédicte Letellier, éd. du Seuil, mars 2021 pour la traduction, Paris, p.268.



***Crâne***

*Acrylique sur toile 60x81 cm. Serge Labégorre. 2007*



*Femme de profil*

Acrylique sur toile 146x114 cm. Serge Labégorre, 2006



*Crâne à Pau (ex Maison du Père Coulas)*

*Acrylique sur toile 60x73 cm. Serge Labégorre. 1964, repris 2004*



*Nu frontal aux bras levés. Acrylique sur toile 146x114 cm. Serge Labégorre. 2002*



*Crâne blanc. Acrylique sur toile 60x90 cm. Serge Labégorre. 2005*



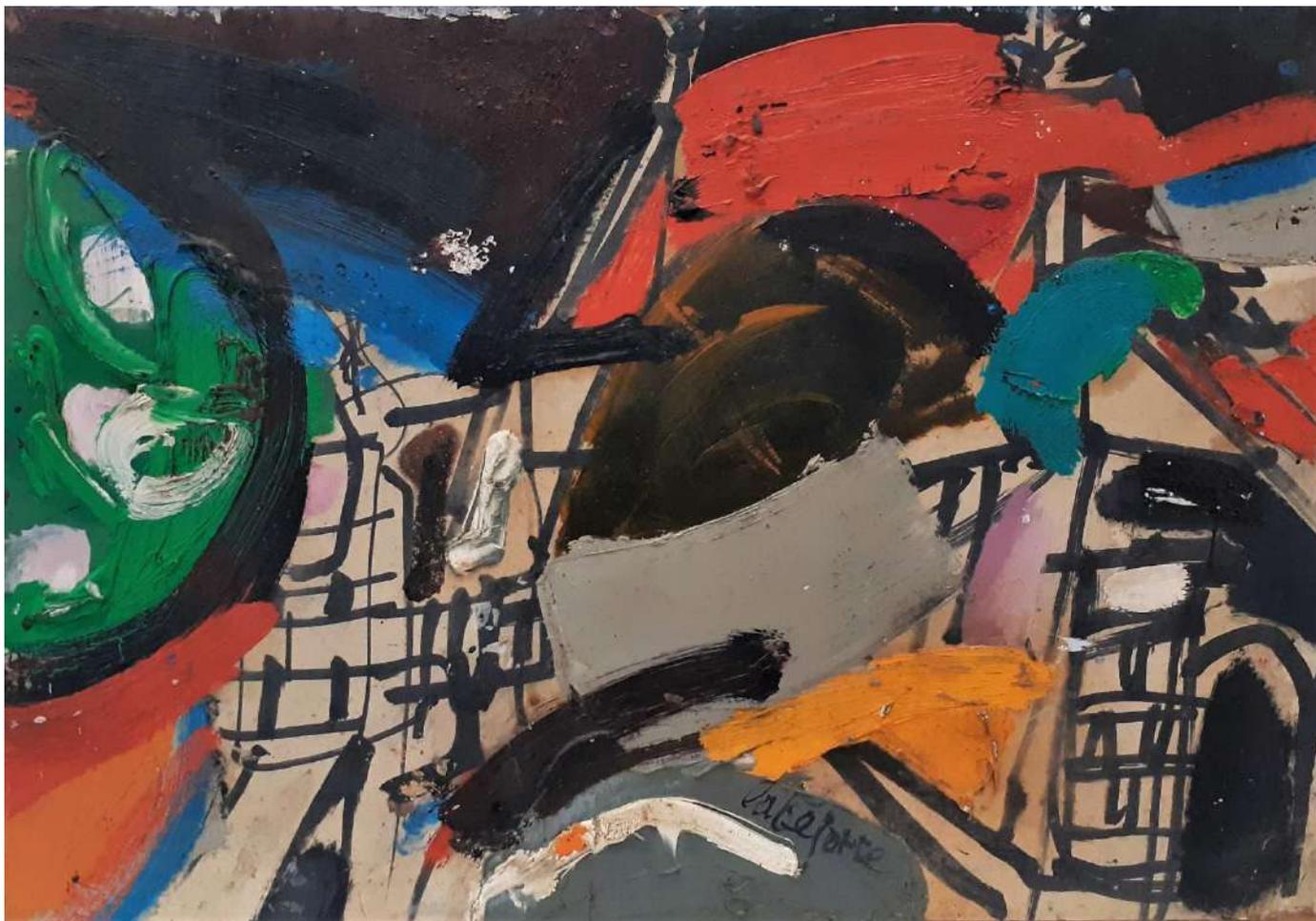
*Crâne de boeuf.* Acrylique sur toile 100x100 cm. Serge Labégorre. 2013



*Crâne disposé sur table rouge. Acrylique sur toile 38x46 cm. Serge Labégorre. 2009*



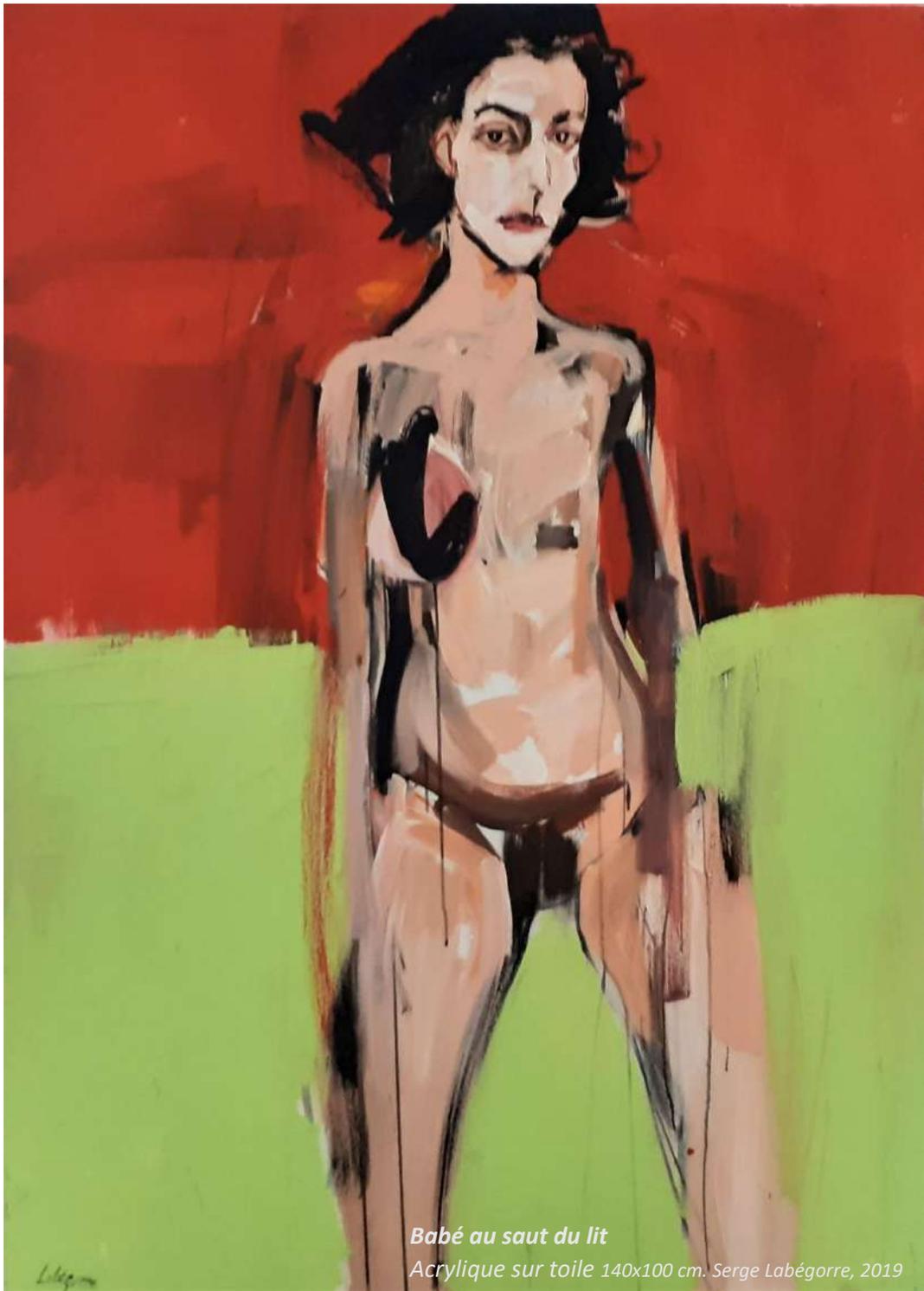
*Crâne jaune. Acrylique sur bois 40x50 cm. Serge Labégorre. 2000*



**Vayrac.** Acrylique sur bois 38x55 cm. Serge Labégorre. 1957



*Crâne. Acrylique sur toile 50x70 cm. Serge Labégorre. 2009*



*Babé au saut du lit*

*Acrylique sur toile 140x100 cm. Serge Labégorre, 2019*



*Crâne sur fond rouge. Acrylique sur toile 54x65 cm. Serge Labégorre. 2009*



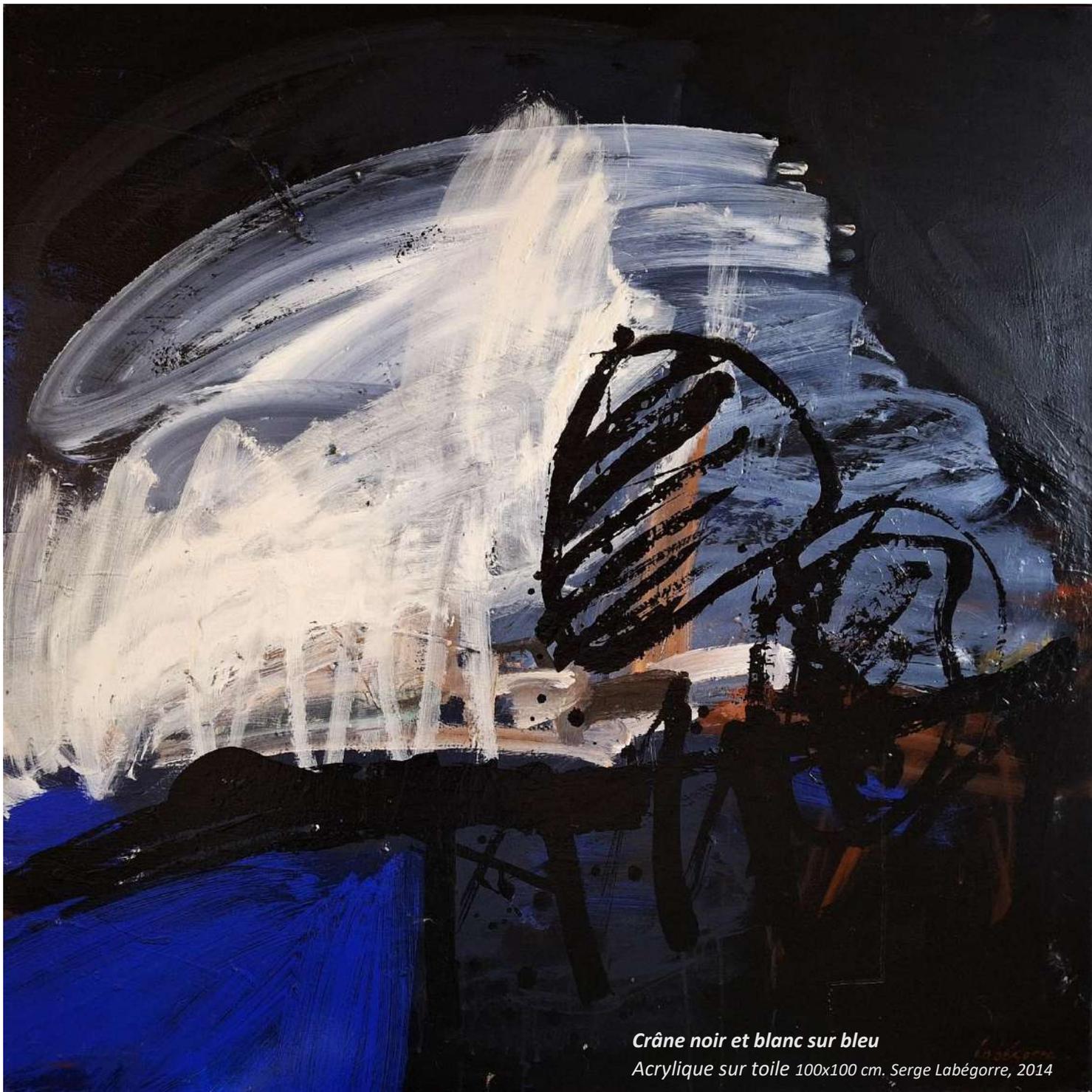
*Crâne jaune. Acrylique sur toile 73x92 cm. Serge Labégorre. 2006*



*Crâne. Acrylique sur bois 38x55 cm. Serge Labégorre. 1990*



*Crâne sur fond bleu. Acrylique sur toile 60x81 cm. Serge Labégorre. 2010*



*Crâne noir et blanc sur bleu*

Acrylique sur toile 100x100 cm. Serge Labégorre, 2014



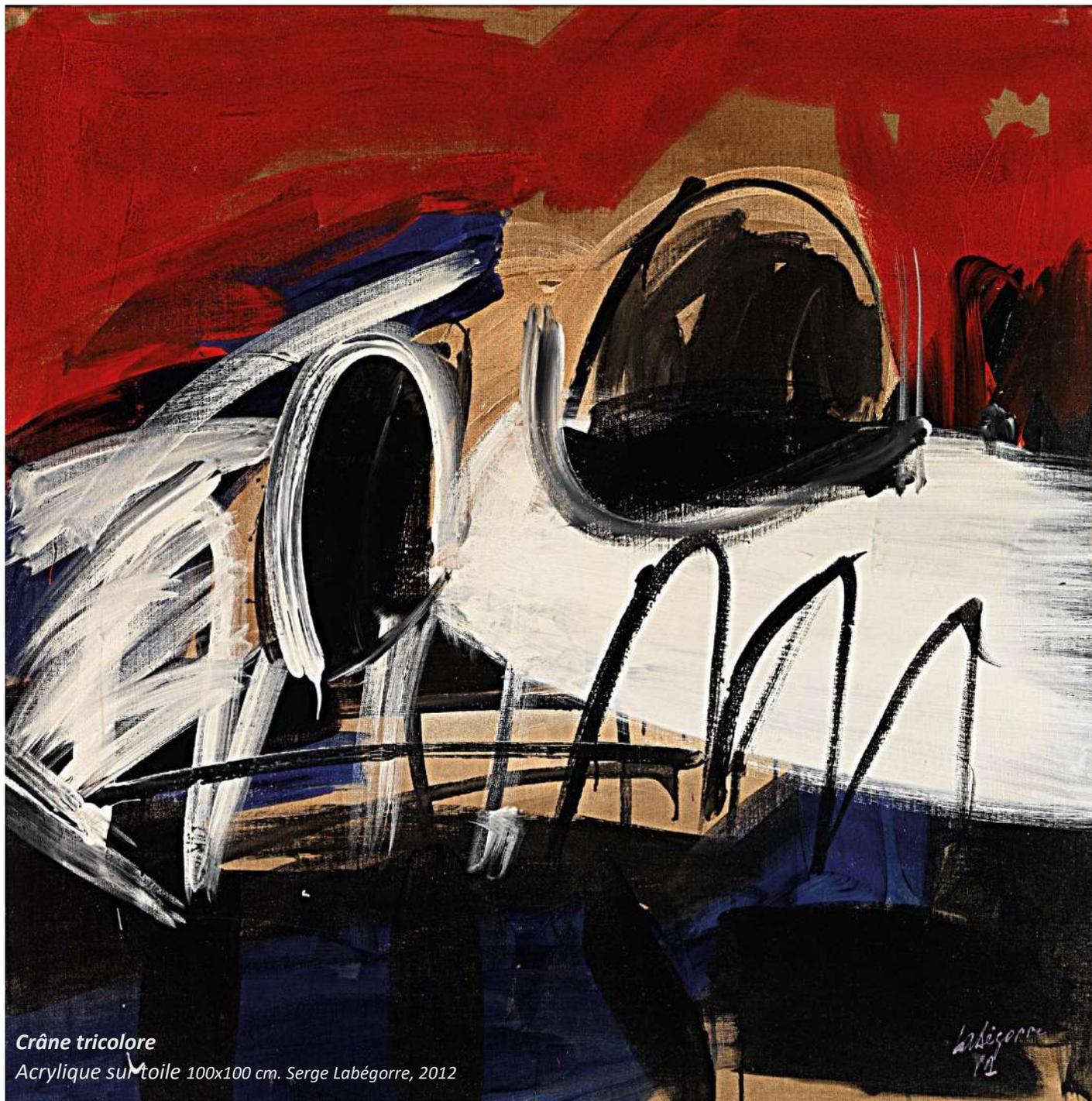
*Crâne. Acrylique sur toile 46x55 cm. Serge Labégorre. 2004*



*L'Abbatiale. Acrylique sur toile 81x100 cm. Serge Labégorre. 2007*



*Crâne, profil, noir et rouge. Acrylique sur toile 100x100 cm. Serge Labégorre. 2013*



*Crâne tricolore*

Acrylique sur toile 100x100 cm. Serge Labégorre, 2012

Labégorre  
12



*Crâne, numéro 17. Acrylique sur toile 81x100 cm. Serge Labégorre. 2010*



*Grand crâne. Acrylique sur bois 60x81 cm. Serge Labégorre. 2003*



**Crâne profil.** Acrylique sur toile 60x73 cm. Serge Labégorre. 2011



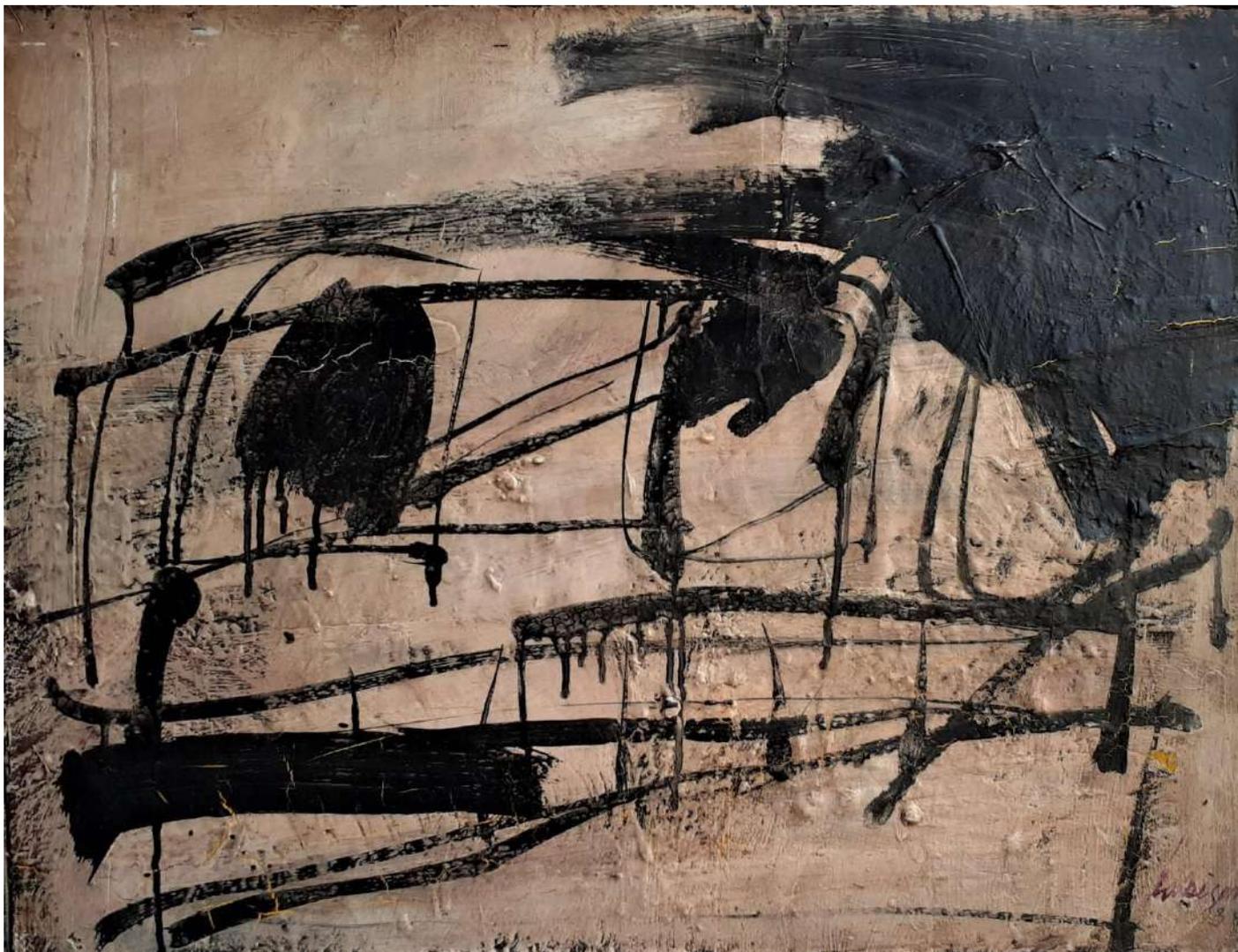
**Grand crâne.** Acrylique sur toile 100x100 cm. Serge Labégorre. 2007



***Nature morte au crâne.*** Huile sur toile 81x100 cm. Serge Labégorre. 1950  
Collection privée



*Crâne. Acrylique sur toile 38x55 cm. Serge Labégorre. 1986*



*Crâne. Acrylique sur toile 54x64 cm. Serge Labégorre. 2003*



**Grand crâne fond jaune.** Acrylique sur toile 65x92 cm. Serge Labégorre. 2005



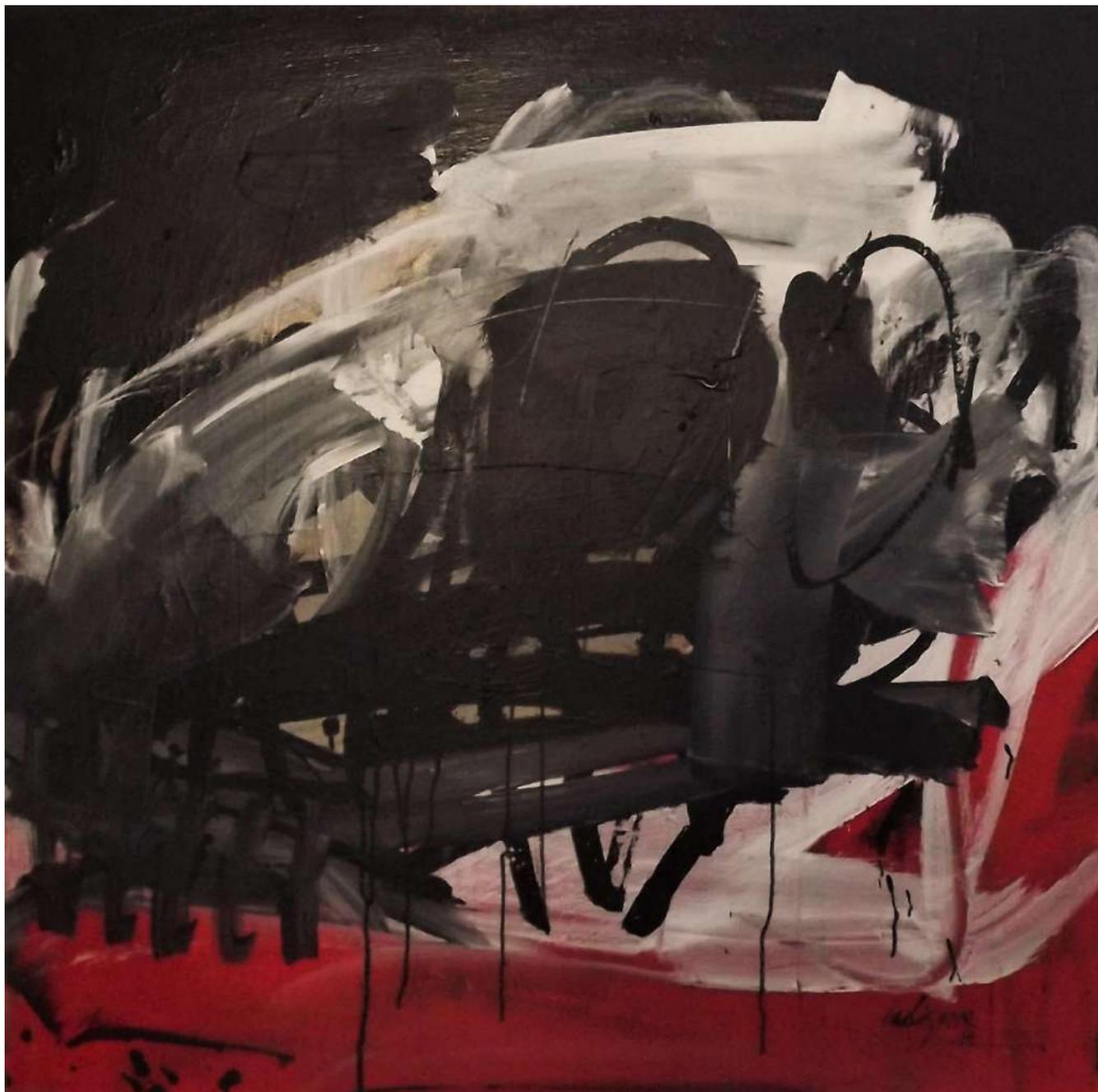
*Grand crâne rouge Vanitas. Acrylique sur toile 81x100 cm. Serge Labégorre. 2009*



*Vanitas. Acrylique sur toile 50x61 cm. Serge Labégorre. 2004*



*Crâne rouge et noir. Acrylique sur bois 74x100 cm. Serge Labégorre. 2007*



*Grand crâne. Acrylique sur toile 100x100 cm. Serge Labégorre. 2011*



**Vanité.** Acrylique sur toile 54x65 cm. Serge Labégorre. 2012



*Petit crâne blanc.* Acrylique sur toile 38x46 cm. Serge Labégorre. 2012



*Crâne. Acrylique sur toile 54x65 cm. Serge Labégorre. 2003*



*Paysage libre, sans titre, 2. Acrylique sur bois 70x100 cm. Serge Labégorre. 1960*



*Crâne sur fond blanc. Acrylique sur bois 70x94 cm. Serge Labégorre. 2007*



**Grand crâne.** Acrylique sur bois 73x100 cm. Serge Labégorre. 2000



*Crâne. Acrylique sur bois 81x100 cm. Serge Labégorre. 2005*



*Paysage romain. Crâne. Acrylique sur toile 65x81 cm. Serge Labégorre. 2009*



*Crâne dit Paysage romain.. Acrylique sur toile 65x81 cm. Serge Labégorre. 2006*



*Crâne dit « qui tire la langue ». Acrylique sur toile 54x65 cm. Serge Labégorre. 2002, repris 2023*



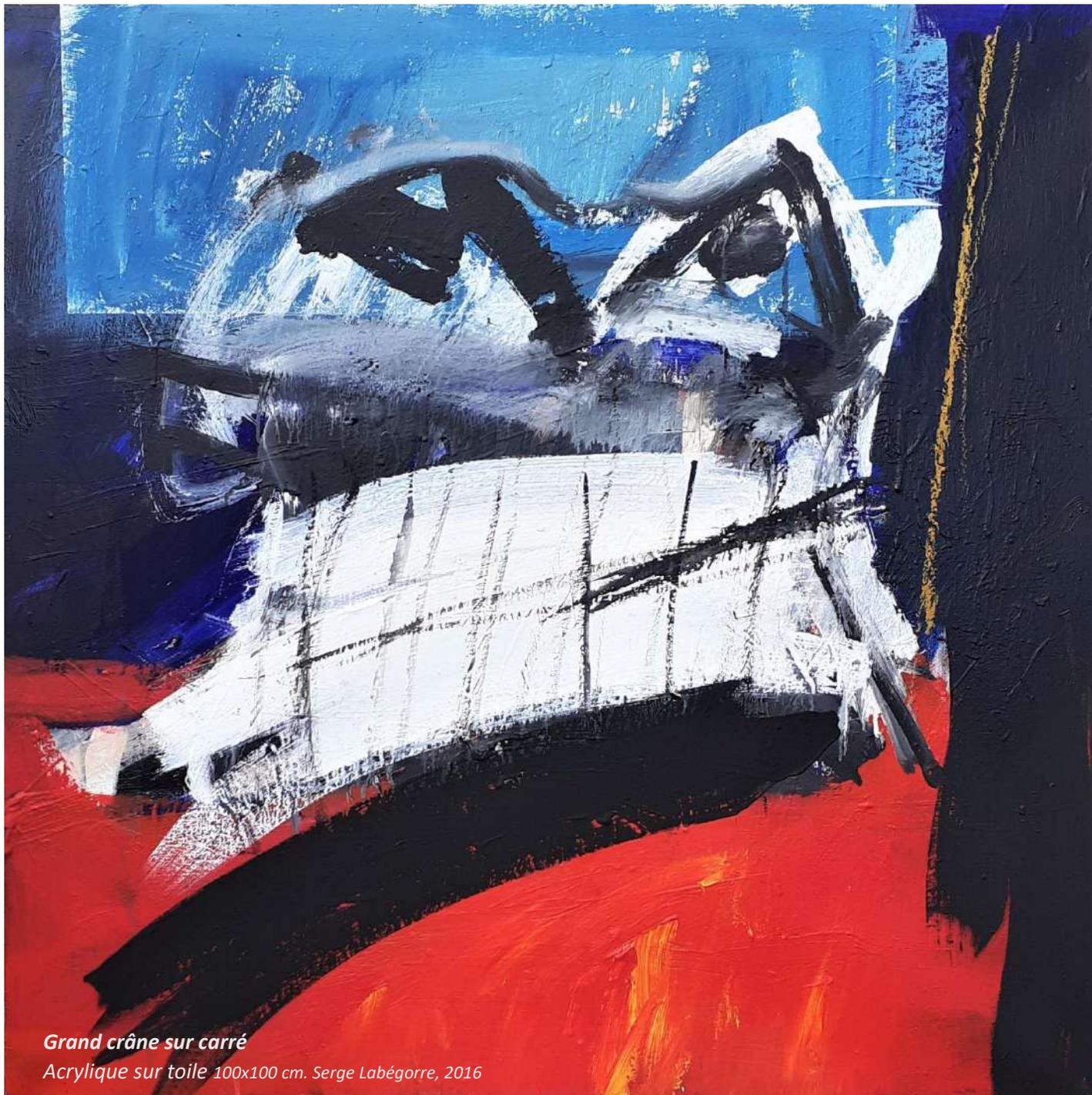
*Crâne sur vert et noir. Acrylique sur toile 46x55 cm. Serge Labégorre. 2002*



*Crâne. Acrylique sur toile 38x55 cm. Serge Labégorre. 2004*



*Crâne sans titre. Acrylique sur bois 60x80 cm. Serge Labégorre*



*Grand crâne sur carré*

*Acrylique sur toile 100x100 cm. Serge Labégorre, 2016*



*« Si on laisse traîner son pinceau sur une feuille de dessin ou une toile, on finit par créer des crânes, des crânes et des crânes...*

*Comme si les os survivaient. Ils survivent dans le désert...*

*On est nu, c'est irréductible, on peut parler d'os, os plus dur que le blanc. »*

## **Serge Labégorre**

Extrait des entretiens avec Anne Blayo

Fronsac, septembre 2024

